



Le
Réseau
 de *Rivières du patrimoine*
Canadien



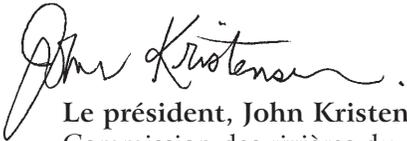
RAPPORT ANNUEL
 2005-2006



Avril 2006

Aux ministres fédéraux, provinciaux et territoriaux
responsables du Réseau des rivières du patrimoine
canadien :

Au nom des membres de la Commission des
rivières du patrimoine canadien, j'ai l'honneur de
vous présenter le 22^e rapport annuel sur le Réseau
des rivières du patrimoine canadien (RRPC), pour
l'exercice 2005-2006.

A handwritten signature in black ink, reading "John Kristensen". The signature is fluid and cursive, with a prominent initial "J" and a long, sweeping underline.

Le président, John Kristensen
Commission des rivières du
patrimoine canadien 2005-2006

© Ministère des Travaux publics et des Services gouvernementaux Canada, 2006

Publié avec l'autorisation du ministre de l'Environnement au nom des ministres provinciaux et territoriaux responsables des parcs et du tourisme.

Ottawa, 2006

Gestion de projet et révision :

Max Finkelstein

Conception et production :

d2k Communications

Cartes et tableaux :

Wayne Roach

Données de catalogage avant publication (Canada)

Commission des rivières du patrimoine canadien

Rapport annuel du Réseau de rivières du patrimoine canadien

Annuel

Paraît depuis l'édition de 1984-1985

Description d'après 2001-2002

Texte en français et en anglais disposé tête-bêche

Titre de la p. de t. addit. : Rapport annuel, Le Réseau de rivières du patrimoine canadien

ISSN : 1201-0871

N° de catalogue R62-122

1. Réseau de rivières du patrimoine canadien – Périodiques.
2. Rivières – Canada – Périodiques.
3. Cours d'eau – Conservation – Canada – Périodiques.
4. Conservation des ressources naturelles – Canada – Périodiques.

I. Titre

ISBN 0-662-72907-2

N° de catalogue R61-20/2006F-PDF



*Illustration de la page couverture :
Diapositive sur verre, Parcs Canada*

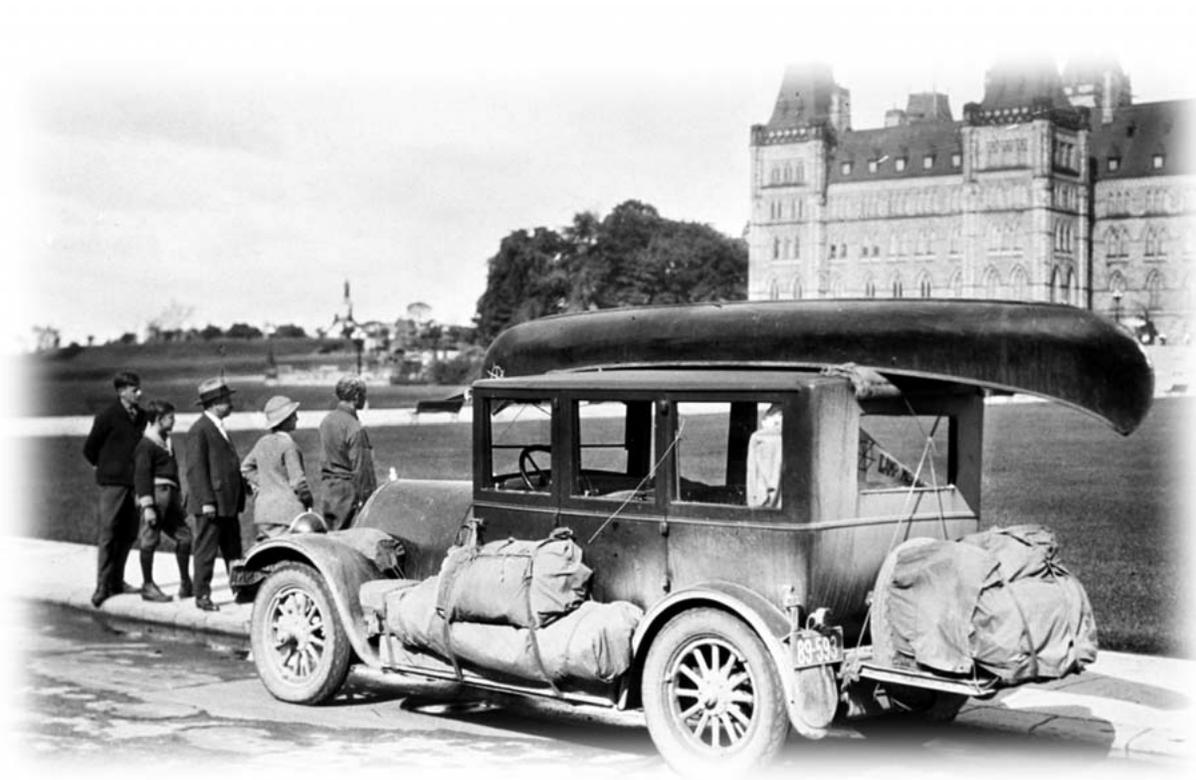
Cette image est tirée de la collection de diapositives sur verre de Parcs Canada. Les diapositives sur verre ont vu le jour en 1849, dix ans après l'invention de la photographie, grâce à William et Frederick Langenheim de Philadelphie. Les Langeheim ont mis au point une technique d'impression de négatifs photographiques sur du verre pour créer des images positives transparentes qui pouvaient ensuite être projetées sur un mur, devant un large auditoire. Cette technique a été utilisée jusque dans les années 1940, lorsque la pellicule de diapositive couleur Kodachrome 35 mm a été découverte.

L'illustration de la page couverture est tirée d'une photographie en noir et blanc. Le négatif a été imprimé sur du verre, puis celui-ci a été teinté à la main avec des couleurs transparentes pour rehausser l'effet de la projection. L'image originale, une photographie datant vraisemblablement des années 1920, a été prise au parc national de Prince Albert en Saskatchewan. Elle montre la technique du « perchage », l'utilisation de perches d'épinettes de 4 mètres pour remonter les rapides. Le perchage était un travail difficile qui exigeait beaucoup d'habileté, mais c'était certes beaucoup mieux que le portage! Le photographe est inconnu.

Pour de plus amples renseignements sur la collection d'images de Parcs Canada, veuillez visiter www.parcscanada.gc.ca et cliquer sur Galerie d'images.

Table des matières

Rapport du président	4
Situation du RRPC	6
Plan stratégique du RRPC	8
Le Réseau des rivières du patrimoine canadien	10
Ministres responsables du RRPC (2005-2006)	10
La Commission	11
Dernières nouvelles concernant les rivières	12
Rivières désignées et mises en candidature en 2005-2006	14



Parcs Canada (collection de diapositives sur verre)

Touristes devant les édifices du Parlement, Ottawa.

Rapport du président

Les dix prochaines années : Bâtir le meilleur programme de conservation des rivières du monde

L'année 2005 s'est déroulée dans une atmosphère de fête en Alberta, ma province natale. La fièvre du centenaire a gagné toute la province, et les collectivités se sont regroupées pour participer aux célébrations du 100^e anniversaire de l'entrée de l'Alberta dans la confédération canadienne. Le Réseau des rivières du patrimoine canadien (RRPC) célébrera aussi bientôt un anniversaire important : la dixième et dernière année des deux documents sur lesquels repose son programme, c'est-à-dire le plan stratégique de dix ans et la charte du RRPC.

Le renouvellement de la charte du RRPC et du plan stratégique offre l'occasion d'élaborer une nouvelle orientation et de nouveaux objectifs pour le RRPC. Pendant les dix premières années de son existence, le RRPC avait pour principal objectif d'établir dans toutes les provinces et territoires un réseau de rivières désignées auquel toutes les instances politiques pourraient activement participer. Cet objectif a été atteint à la fin des dix premières années du programme.

Au cours des dix années suivantes, la mission du RRPC, telle qu'on l'a énoncée dans le plan stratégique de 1996-2006, a été d'« élaborer un programme de conservation des rivières qui soit valorisé à l'échelle nationale et reconnu sur le plan international, et qui traduit l'importance des rivières pour l'identité et l'histoire du Canada » en plus d'« assurer une gestion durable des valeurs naturelles, culturelles et récréatives justifiant la désignation des rivières ».

Le RRPC a beaucoup progressé dans la réalisation de cette mission. Il a servi de modèle, entre autres, à la Malaisie, à l'Australie et aux États-Unis (American Heritage Rivers System). Même s'il reste encore à faire pour mettre en valeur l'histoire et l'identité du Canada grâce aux rivières du RRPC, une grande partie du travail été accomplie ou est en voie de l'être. Parmi les dossiers qu'il faut mener à terme figurent de grands cours d'eau comme le fleuve Mackenzie, la rivière



John Kristensen

des Outaouais, le fleuve Saint-Jean et le fleuve Saint-Laurent, le seul d'ailleurs qui ne soit pas encore sur le point d'être mis en candidature. Sur le plan géographique, le Québec et le Labrador sont les deux seules régions que le réseau ne couvre pas encore entièrement.

À l'aube de la troisième décennie, je distingue trois volets dans la nouvelle vision du RRPC s'étendre :

- 1) promouvoir une société qui valorise la santé des rivières et des collectivités riveraines non seulement en tant qu'élément essentiel à une bonne qualité de vie, mais aussi en tant qu'élément fondamental de notre identité canadienne;
- 2) travailler en partenariat avec les collectivités et les organisations pour conserver le patrimoine naturel et culturel ainsi que les possibilités récréatives des plus importantes rivières canadiennes;
- 3) devenir un modèle solide et cohérent d'intendance et de développement durable.

En vue de contribuer à la réalisation de cette mission, j'aimerais lancer quelques idées, un peu comme un enfant lancerait des brindilles dans un ruisseau pour les suivre du regard alors qu'elles se prennent dans un tourbillon ou qu'elles progressent sur le flot des rapides. Elles ont parfois besoin d'un petit coup de pouce pour poursuivre leur trajet, traverser les obstacles ou les contourner, et enfin atteindre le courant qui leur permettra de prendre de la vitesse.

D'abord, le RRPC pourrait entreprendre une surveillance plus rigoureuse de la qualité de l'eau et de la biodiversité, en utilisant les rivières du RRPC comme indicateurs de la santé des rivières au Canada.

Pour atteindre cet objectif, il faudrait peut-être d'abord évaluer la façon dont nous surveillons actuellement la qualité de l'eau des rivières du patrimoine canadien, et ensuite élaborer pour chacune d'elles des plans de surveillance durables et à long terme. Il faudrait définir les ressources nécessaires et déterminer où on peut les obtenir. Il faudrait veiller à l'uniformité des données sur la qualité de l'eau dans l'ensemble du RRPC, afin qu'elles puissent être partagées avec d'autres organismes par l'intermédiaire du site Web du RRPC ou des sites Web des rivières.



Il faudrait aussi que les indicateurs et les méthodes de test soient uniformes, tout en étant adaptés à chacune des rivières.

Deuxièmement, le RRPC pourrait devenir une ressource pour les gestionnaires de rivières, à qui il donnerait la possibilité de partager leurs pratiques exemplaires sur les rivières du patrimoine avec d'autres gestionnaires (qu'ils fassent ou non partie du RRPC) par l'intermédiaire de banques de données. Cela permettrait également d'augmenter les échanges entre les gestionnaires de rivières du Canada.

Troisièmement, le RRPC pourrait devenir un centre d'éducation sur les bassins hydrographiques canadiens, où on pourrait faire la promotion et l'examen d'approches novatrices pour sensibiliser les étudiants à leur sujet, et où on centrerait la recherche scientifique sur les bassins hydrographiques. Nous avons commencé à travailler dans cette direction en entamant des démarches pour établir un nouveau partenariat avec la Fédération canadienne de la faune et de nouvelles affiliations avec des universités dans les dossiers de plusieurs rivières du patrimoine canadien.

Dans un avenir rapproché, la 5^e Conférence sur le patrimoine fluvial du Canada, qui aura lieu sur les rives de la rivière Rouge à Winnipeg du 10 au 14 juin 2007, constituera le forum parfait pour présenter des idées sur la nouvelle orientation du RRPC. Cette activité, organisée conjointement par Rivers West, le gouvernement du Manitoba et le RRPC, promet d'être des plus enrichissantes. Rivers West est une organisation axée sur le développement des loisirs, du tourisme, de la conservation et des débouchés économiques sur la rivière Rouge. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web à l'adresse www.riverswest.ca.

Dans l'ensemble, le programme de l'année a été très chargé. On a désigné deux rivières : la rivière Hayes au Manitoba et la rivière Bay du Nord à Terre-Neuve. La rivière Rouge au Manitoba a aussi été officiellement mise en candidature cette année. Les dossiers de mise en candidature ont progressé pour la rivière des Outaouais en Ontario, la rivière Adams en Colombie-Britannique et la rivière Saskatchewan-Nord en Alberta depuis la limite de la partie désignée, dans le parc national Banff, jusqu'à la frontière de la Saskatchewan. On travaille aussi à la mise en candidature, prévue au cours de l'année à venir, du fleuve Saint-Jean au Nouveau-Brunswick et du plus grand cours d'eau canadien, le fleuve Mackenzie, dans les Territoires du Nord-Ouest. Au Nunavut, on s'attend à ce qu'un plan de gestion de la rivière Coppermine soit produit au cours de la prochaine année.

Mon mandat de président m'a donné la possibilité d'observer l'ensemble des activités du RRPC alors qu'il vogue, comme un canot de maître de 11 mètres lancé à toute vitesse, vers son destin – celui de meilleur programme de conservation de rivières du monde. Je suis honoré d'avoir été à la barre de cette embarcation pendant une partie de son voyage. 🍃

Le président, John Kristensen
Commission des rivières du
patrimoine canadien 2005-2006



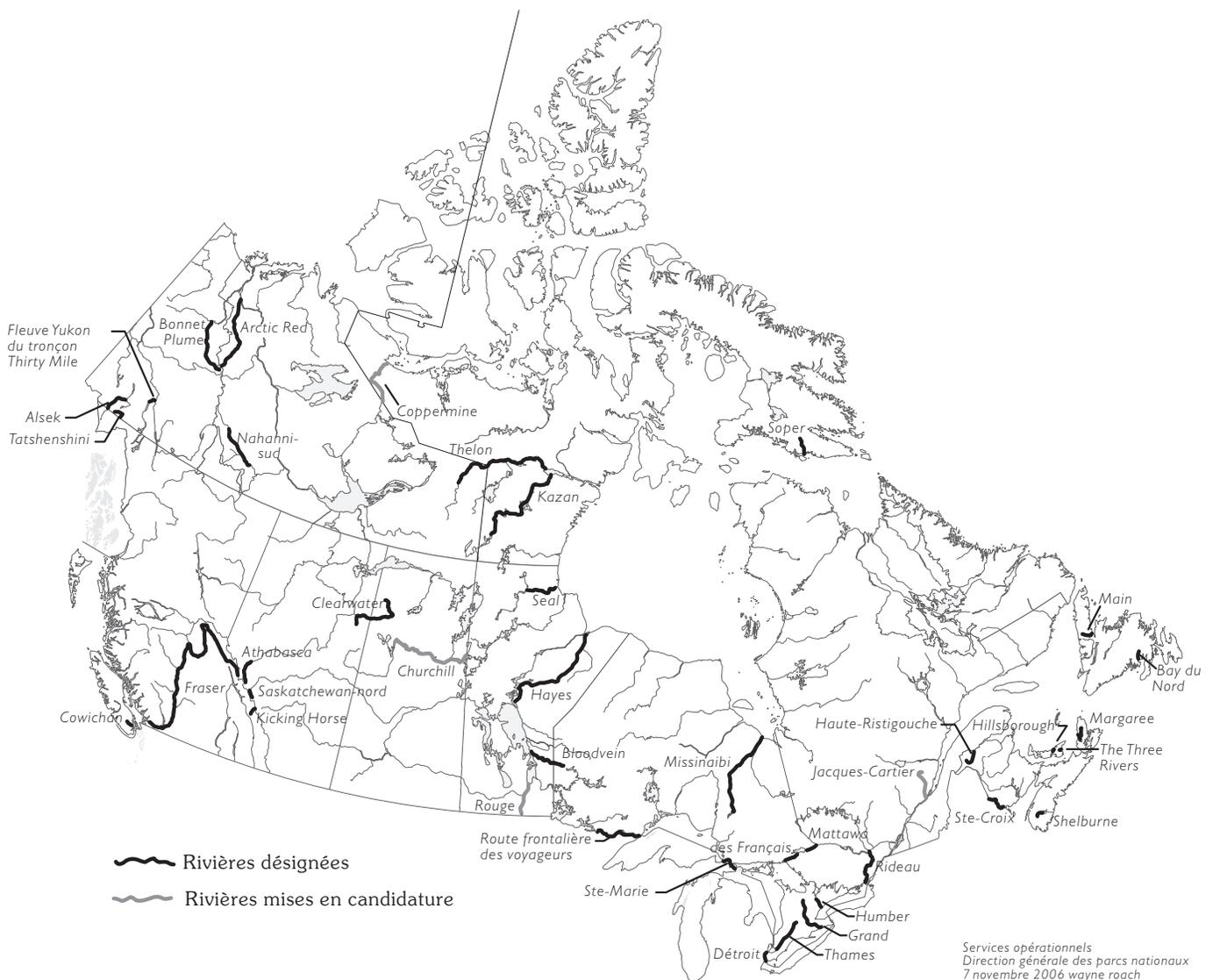
Un style inhabituel de course de canot.

Parcs Canada (collection de diapositives sur verre)

Situation du RRPC

Le RRPC est un programme canadien de conservation des eaux douces. C'est un programme coopératif auquel participent les gouvernements du Canada, des dix provinces et des trois territoires. Les objectifs du RRPC sont d'assurer une reconnaissance nationale aux rivières les plus remarquables du Canada et de veiller à ce que leur gestion à long terme assure la préservation de leurs valeurs naturelles, culturelles et récréatives, pour l'agrément et le bénéfice des générations actuelles et futures de Canadiens.

Quarante rivières totalisant 10 097 kilomètres ont été mises en candidature au RRPC. Trente-six d'entre elles ont été désignées; cela signifie que la Commission des rivières du patrimoine canadien a été saisie des plans directeurs exposant le mode de préservation de leurs valeurs patrimoniales.





Rivières désignées

Rivière	Province/Territoire (Parc ¹)	Date de désignation	Longueur (en km)
des Français	Ontario (PP Rivière des Français)	Février 1986	110
Alsék	Yukon (Kluane NP)	Février 1986	90
Nahanni Sud	Territoires du Nord-Ouest (réserve de PN Nahanni)	Janvier 1987	300
Mattawa ³	Ontario (PP Mattawa et PP Samuel de Champlain)	Janvier 1988	76
Athabasca ⁷	Alberta (PN Jasper)	Janvier 1989	168
Saskatchewan-Nord ⁷	Alberta (PN Banff)	Janvier 1989	49
Kicking Horse ⁷	Colombie-Britannique (PN Yoho)	Janvier 1990	67
Kazan	Nunavut	Juillet 1990	615
Thelon	Nunavut	Juillet 1990	545
Ste-Croix	Nouveau-Brunswick	Janvier 1991	185
Yukon – tronçon Thirty Mile ⁷	Yukon	Janvier 1992	48
Seal	Manitoba	Juin 1992	260
Soper ⁵	Nunavut (réserve de parc territorial Katannilik)	Juin 1992	248
Arctic Red	Territoires du Nord-Ouest	Septembre 1993	450
Grand ⁶	Ontario	Janvier 1994	627
Route frontalière des voyageurs	Ontario (PP La Vérendrye/Quetico/Middle Falls)	Septembre 1996	250
Hillsborough	Île-du-Prince-Édouard	Janvier 1997	45
Shelburne	Nouvelle-Écosse	Juin 1997	53
Bonnet Plume ⁶	Yukon	Février 1998	350
Haute-Ristigouche	Nouveau-Brunswick	Février 1998	55
Bloodvein ⁴	Manitoba (PP Atikaki), Ontario (PP Woodland Caribou)	Juin 1998	306
Margaree ⁵	Nouvelle-Écosse	Juin 1998	120
Fraser ⁴	Colombie-Britannique	Juin 1998	1 375
Humber ⁶	Ontario	Février 1999	100
Rideau	Ontario (voie navigable Rideau – Parcs Canada)	Février 2000	202
Thames ⁶	Ontario	Février 2000	273
Ste-Marie	Ontario	Février 2000	125
Détroit ⁶	Ontario	Février 2001	51
Main	Terre-Neuve	Février 2001	57
Clearwater ²	Alberta, Saskatchewan (PP de Clearwater)	Octobre 2003	326
Cowichan	Colombie-Britannique	Octobre 2003	47
Missinaibi	Ontario	Mai 2004	501
Tatshenshini	Yukon	Mai 2004	45
The Three Rivers	Île-du-Prince-Édouard	Mai 2004	73
Bay du Nord	Terre-Neuve (rés. de PSP Bay du Nord)	Août 2005	75
Hayes	Manitoba	Août 2005	590

TOTAL

8 857

Rivières mises en candidature

Rivière	Province/Territoire (Parc)	Date de désignation prévue	Longueur (en km)
Churchill	Saskatchewan	Mai 2006	487
Coppermine	Nunavut	Mai 2006	450
Jacques-Cartier	Québec (PP de la Jacques-Cartier)		128
Rouge	Manitoba	Mai 2007	175

TOTAL

1 240

TOTAL en km des RIVIÈRES MISES EN CANDIDATURE et DÉSIGNÉES

10 097

1. PP désigne un parc provincial;
PN désigne un parc national;
PSP désigne un parc sauvage provincial.
2. Deux sections de la rivière Clearwater ont été mises en candidature : la section située en Saskatchewan a été désignée en 1987 et celle située en Alberta a été désignée en 2003.
3. D'autres tronçons de la Mattawa ont été ajoutés en 2001, incluant le tronçon de 11 km des portages historiques de La Vase reliant le cours supérieur au lac Nipissing, ainsi qu'un tronçon en aval, à la confluence avec la rivière des Outaouais.
4. La rivière Bloodvein (tronçon du Manitoba) a été désignée en 1987.
5. Comprend le cours d'eau principal et les principaux affluents.
6. Comprend l'ensemble du bassin hydrographique.
7. Comprend un tronçon de la rivière.

Plan stratégique du RRPC

Mission

Notre mission, dont la réalisation est prévue pour 2006, consiste à :

Élaborer un programme de conservation des rivières qui soit valorisé à l'échelle nationale et reconnu sur le plan international, et qui traduit l'importance des rivières pour l'identité et l'histoire du Canada, et assurer une gestion durable des valeurs naturelles, culturelles et récréatives justifiant la désignation des rivières.

Situation du plan stratégique du RRPC

Au cours de l'année qui vient de s'écouler, la Commission des rivières du patrimoine canadien a continué d'exécuter et d'évaluer le plan stratégique décennal du RRPC, dont 2006 constitue la dixième et dernière année. Selon le plan stratégique, la concrétisation de sa mission pour 2006 doit s'articuler autour de quatre enjeux stratégiques : la gestion soutenue et active du réseau, les communications, le leadership et les ressources.

Parmi les réalisations de 2005-2006 visant la concrétisation des quatre enjeux, mentionnons les suivantes :

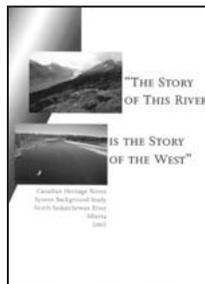
Gestion soutenue et active du réseau

À titre de chef de file fédéral du RRPC, Parcs Canada a pour rôle, entre autres, de fournir aux instances participantes une aide financière et technique pour la réalisation d'études et de plans menant à l'ajout de rivières au réseau. Cette aide vise à réaliser des projets particuliers conformément à l'avis donné par la Commission des rivières du patrimoine canadien.

Principaux projets en 2005-2006

- Achèvement des études préliminaires de la rivière Adams, en Colombie-Britannique, de la rivière des Outaouais, en Ontario et au Québec, et de la rivière Saskatchewan-Nord, en Alberta.
- Poursuite des études préliminaires du fleuve Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, et du fleuve Mackenzie, dans les Territoires du Nord-Ouest.
 - Début d'une étude préliminaire de la rivière Shubenacadie, en Nouvelle-Écosse.
- Début de l'élaboration des plans directeurs et des consultations publiques de la rivière Rouge, au Manitoba, et de la rivière Coppermine, au Nunavut.

- Achèvement des rapports décennaux de surveillance de la rivière Seal, au Manitoba, et de la route frontalière des Voyageurs, en Ontario.



- Achèvement des documents de mise en candidature de la rivière Rouge, au Manitoba, de la rivière des Outaouais (du côté ontarien) et de la rivière Saskatchewan-Nord, en Alberta.
- Mise en œuvre du plan de rapport annuel de surveillance de toutes les rivières du patrimoine canadien désignées.

Communications

Le Secrétariat du RRPC a la responsabilité de diffuser le message du RRPC visant la commémoration de nos rivières partout au Canada et dans le monde. Parmi les points saillants en 2005-2006, mentionnons ce qui suit :

- Mise en œuvre des recommandations d'une importante étude visant à améliorer le programme de communication et de marketing du RRPC.
- Achèvement de la deuxième année d'existence du nouveau Plan de communication du RRPC.
- Collaboration avec Rivers West et le gouvernement du Manitoba à la planification de la 5^e Conférence sur le patrimoine fluvial du Canada, qui aura lieu à Winnipeg du 10 au 14 juin 2007.
- Direction de l'organisation de la troisième Journée nationale des rivières canadiennes. Production d'une affiche commémorative, diffusée à l'échelle nationale, ainsi que de pages Web consacrées à la Journée nationale des rivières canadiennes. En partenariat avec Sentinelle Outaouais, organisation d'une Journée des rivières dans la région de la capitale nationale, d'une activité de canoë sur la rivière des Outaouais et d'autres activités locales dans le cadre de la Journée des rivières. Un étudiant de Jeunesse Canada au travail a été engagé pour aider à la promotion de la Journée nationale des rivières canadiennes.



- Présentation de l'exposition itinérante du RRPC à plusieurs endroits en Ontario.
- Exposition de la courtepointe du 20^e anniversaire des rivières du patrimoine à divers endroits en Ontario et en Alberta.
- Poursuite de la mise à jour du site Web du RRPC, y compris la nouvelle page sur les sites connexes, qui offre une liste annotée des organisations partenaires du RRPC et participant à la conservation des rivières, et création de nouvelles pages sur la Journée nationale des rivières canadiennes.
- Production de plaques commémoratives pour la rivière Three Rivers à l'Île-du-Prince-Édouard, la rivière Hayes au Manitoba et la rivière Bay du Nord à Terre-Neuve, en vue des cérémonies de dévoilement, qui ont eu lieu à l'été et à l'automne 2005.
- Rédaction du Rapport annuel 2004-2005 du RRPC et diffusion à l'échelle nationale et internationale ainsi que par voie électronique.
- Publication du calendrier 2006 des rivières du patrimoine, en partenariat avec Pagayer Canada (anciennement l'Association canadienne de canotage récréatif). Trois mille quatre cents calendriers ont été imprimés et distribués dans tout le pays, ce qui constitue une excellente publicité pour le RRPC. Tous les profits de la vente du calendrier ont été versés aux projets nationaux de conservation des rivières parrainés par Pagayer Canada.
- Production d'une présentation Powerpoint sur le RRPC, distribuée sur CD aux membres de la Commission.



- Organisation, en collaboration avec Rivers West Inc. et Manitoba Conservation, de la 5^e conférence sur le patrimoine fluvial du Canada qui aura lieu en juin 2007 à l'hôtel Fort Garry, au centre-ville de Winnipeg, au Manitoba, près du confluent des rivières Rouge et Assiniboine.

Leadership

- Réaffirmation par les ministres fédéraux, provinciaux et territoriaux responsables du RRPC de l'engagement de leur gouvernement à l'égard du programme au moyen de la charte du RRPC.
- Achèvement du neuvième examen et de la neuvième mise à jour annuels du plan stratégique, y compris la revue des tendances et des enjeux qui revêtent une importance stratégique pour le RRPC.
- Adaptation de la politique et des procédures de planification stratégique (calendrier, rapports et processus) en vue d'optimiser l'utilisation du plan stratégique comme principal document de gestion pour la Commission des rivières du patrimoine canadien.
- Le Comité de planification technique du RRPC participe activement à la réalisation des tâches définies par la Commission des rivières du patrimoine canadien, y compris l'examen des documents de mise en candidature, des plans directeurs et des rapports décennaux de surveillance.

Ressources

- Le comité des finances du RRPC continue de voir à l'affectation des ressources et aux questions budgétaires. ❁



Archives de l'Alberta

Le bateau York sur la rivière Rouge.



Le Réseau des rivières du patrimoine canadien

Un des principes fondamentaux du RRPC est que la mise en candidature et la gestion des rivières du patrimoine canadien demeurent la responsabilité du gouvernement compétent. Cela incombe généralement aux gouvernements provinciaux dans le Sud du pays, au gouvernement fédéral dans les parcs nationaux et sur les autres terres fédérales, et conjointement aux autorités fédérales et territoriales dans le Nord. ❁



Ministres responsables du RRPC (2005-2006)

L'honorable Rona Ambrose
Ministre de l'Environnement
Gouvernement du Canada

L'honorable Jim Prentice
Ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien
Gouvernement du Canada

L'honorable Clyde Jackman
Ministre de l'Environnement et de la Conservation
Gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador

L'honorable Mark Parent
Ministre de l'Environnement et du Travail
Gouvernement de la Nouvelle-Écosse

L'honorable Keith Ashfield
Ministre des Ressources naturelles
Gouvernement du Nouveau-Brunswick

L'honorable Philip Brown
Ministre du Tourisme
Gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard

L'honorable Claude Béchar
Ministre du Développement durable,
de l'Environnement et des Parcs
Gouvernement du Québec

L'honorable David Ramsay
Ministre des Richesses naturelles
Gouvernement de l'Ontario

L'honorable Stan Struthers
Ministre de la Conservation
Gouvernement du Manitoba

L'honorable John Nilson
Ministre de l'Environnement
Gouvernement de la Saskatchewan

L'honorable Denis Ducharme
Ministre du Développement communautaire
Gouvernement de l'Alberta

L'honorable Barry Penner
Ministre de l'Environnement
Gouvernement de la Colombie-Britannique

L'honorable Brendan Bell
Ministre de l'Industrie, du Tourisme
et de l'Investissement
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

L'honorable Patterk Netser
Ministre de l'Environnement
Gouvernement du Nunavut

L'honorable Dennis Fentie
Ministre de l'Environnement
Gouvernement du Yukon

La Commission

La Commission des rivières du patrimoine canadien (la Commission) évalue les candidatures en fonction des critères de sélection et, le cas échéant, recommande la désignation d'une rivière au ministre fédéral responsable de Parcs Canada et au ministre de la province ou du territoire concerné.

La Commission est composée d'un représentant de Parcs Canada, d'un représentant du ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada (AINC) et d'un représentant de chacun des gouvernements provinciaux et territoriaux participants. Le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard sont représentés auprès de la Commission par de simples citoyens.

Élu parmi les commissaires, le président de la Commission demeure en fonction pendant un exercice financier, au cours duquel il organise et préside les réunions de la Commission, dirige le fonctionnement du Secrétariat et fait la promotion du RRPC auprès du public. En 2006-2007, le président sera Eric Val, directeur, Parcs et Loisirs, au Yukon. ❁

Conseil d'administration du RRPC en 2005-2006

John Kristensen, président
en 2005-2006 (Alberta)

Sian French (Terre-Neuve-et-Labrador)

David Boyce (Île-du-Prince-Édouard)

John Leduc (Nouvelle-Écosse)

Harry Collins (Nouveau-Brunswick)

Alain Hébert (Québec)

Adair Ireland-Smith (Ontario)

Gord Jones (Manitoba)

Ken Lozinsky (Saskatchewan)

Lynn Kennedy (Colombie-Britannique)

David Monteith (Nunavut)

Gerry LePrieur
(Territoires du Nord-Ouest)

Eric Val (Yukon)

Doug Stewart (Parcs Canada)

Glenn Stephens (Ministère des Affaires
indiennes et du Nord canadien)

Personnel du RRPC

Don Gibson : Gestionnaire national

Max Finkelstein : Marketing et publicité

Brian Grimsey : Planificateur principal



Mark McCormack, Parcs Canada

Les membres du Secrétariat du RRPC.



Dernières nouvelles concernant les rivières

L'année a été chargée pour le RRPC. Deux rivières ont été ajoutées au réseau, la Bay du Nord, à Terre-Neuve, et la rivière Hayes, au Manitoba. Aussi au Manitoba, la rivière Rouge, depuis la frontière du Dakota du Nord, aux États-Unis, à son embouchure au lac Winnipeg, a été mise en candidature au RRPC. Le plan directeur de la rivière Rouge est en voie d'élaboration. On espère tenir la cérémonie de désignation à Winnipeg, en 2007, à l'occasion de la Journée canadienne des rivières et de la cinquième conférence sur le patrimoine fluvial du Canada.

Cette conférence, qui devrait être l'événement vedette de 2007, est organisée par Rivers West, en collaboration avec le gouvernement du Manitoba et la Commission des rivières du patrimoine canadien. La conférence donnera l'occasion d'en apprendre davantage sur la gestion des rivières, les loisirs, la conservation, le tourisme et d'autres sujets connexes. Elle sera centrée spécialement sur la rivière Rouge, qui a influencé la vie d'innombrables Canadiens grâce au rôle qu'elle a joué dans le commerce des fourrures, l'expansion et la colonisation de l'Ouest canadien, la naissance de Winnipeg, la grande inondation de 1950 et la construction du canal de dérivation, et l'éventail de possibilités de loisirs qu'elle offre maintenant. Cette manifestation de cinq jours vous permettra de rencontrer des experts de partout dans le monde et de prendre connaissance des plus récentes pratiques de gestion durable adoptées par les collectivités. On y exposera des réussites et des stratégies pratiques pour optimiser le potentiel touristique des rivières et vous aurez l'occasion d'apprendre de façon concrète au moyen de visites, d'ateliers et d'expositions. Des conférenciers, des musiciens et des artistes réputés qui ont été inspirés par des rivières seront invités à célébrer le patrimoine des rivières.

Prenez dès maintenant vos dispositions pour vous joindre aux délégués nationaux et internationaux qui se réuniront au magnifique confluent des rivières Rouge et Assiniboine à Winnipeg, un endroit chargé d'histoire. Ne manquez pas cette occasion de partager votre expérience de la gestion des rivières. Les organisateurs de la conférence sont présentement à la recherche de conférenciers. Visitez le site www.riverswest.ca pour obtenir de l'information détaillée sur la façon de présenter votre dossier.

Des travaux sont en cours pour mettre en candidature plusieurs des plus importantes rivières du Canada. L'étude préliminaire de la rivière Outaouais est terminée et la mise en candidature de la partie ontarienne de cette grande rivière au RRPC est prévue pour la fin de 2006. Cette démarche a galvanisé l'intérêt de la collectivité pour cette rivière. Ainsi, à Ottawa, on élabore présentement des propositions ayant pour objet de construire dans la ville des installations de camping pour ceux qui naviguent sur la rivière, de monter des expositions d'interprétation sur le patrimoine outaouais des voyageurs et des bûcherons, et de produire une carte détaillée qui comprendra de l'information historique sur les portages passés et actuels pour ceux qui naviguent sur la rivière.

L'étude préliminaire du plus grand cours d'eau du Canada, le majestueux Mackenzie, entre dans sa troisième année. Le gros du travail actuel consiste encore à documenter le patrimoine culturel des peuples Deh Cho, Sahtu, Gwich'in, Inuvialuit et Métis qui vivent sur les rives du fleuve, mais on s'emploie également à documenter les richesses naturelles du fleuve. En ce qui concerne la rivière Nahanni-Sud, les Premières nations Deh Cho et Parcs Canada travaillent ensemble à l'expansion du parc national Nahanni pour inclure une plus grande partie du bassin hydrographique de la rivière Nahanni-Sud. Actuellement, on mène des études sur les espèces sauvages, la géologie, l'utilisation traditionnelle des terres, les ressources minérales et l'impact socio-économique de l'expansion du parc pour tracer les futures limites du parc et de la rivière patrimoniale canadienne qui en sera l'attrait principal. Dans le nord, au Nunavut, l'élaboration du plan de gestion de la rivière Coppermine se poursuit, et on prévoit en présenter la version finale à la Commission des rivières du patrimoine canadien en 2007. Les travaux relatifs aux rivières du patrimoine canadien visées par l'Entente sur les répercussions et les avantages pour les Inuits (ERAI) se poursuivent; ils feront mieux connaître le RRPC au Nunavut.

Dans les Prairies, une initiative dirigée par l'Alliance du bassin hydrographique de la Saskatchewan-Nord a pour objectif de prolonger la désignation de la rivière Saskatchewan-Nord en aval jusqu'à la frontière de la Saskatchewan. Le document de mise en candidature est presque terminé et la partie albertaine de la rivière



devrait être mise en candidature vers la fin de 2006. On espère que la désignation de la rivière, principal lien fluvial entre les prairies et les Rocheuses et deuxième bassin hydrographique du Canada, sera célébrée en 2008 par la David Thompson Brigade, une flottille de répliques de canoës de commerce de la fourrure, qui refera le voyage historique de David Thompson de Rocky Mountain House à Fort William (Thunder Bay), en Ontario.

Cette année, en Nouvelle-Écosse, la principale activité du Réseau des rivières du patrimoine canadien a été le lancement d'une étude préliminaire de la voie navigable de la rivière Shubenacadie. La voie navigable est un élément important du patrimoine culturel de la province, car elle est liée aux communautés Mi'kmaq, acadienne et britannique. Elle est bien connue pour son phénomène de mascaret, ses espèces sauvages et ses paysages. La voie navigable est également utilisée depuis longtemps à des fins récréatives.

La Shubenacadie Canal Commission a tenu un forum communautaire sur la voie navigable qui a fait connaître le programme du RRPC. Plus de 70 intervenants de divers groupes y ont participé. Dans le sillage de la présentation d'ouverture de James Raffan, auteur et défenseur réputé des rivières, les participants au forum ont discuté de leurs intérêts et de leurs attentes quant à la voie navigable. La voie navigable de la rivière Shubenacadie pourrait devenir la troisième rivière de Nouvelle-Écosse à être mise en candidature au Réseau des rivières du patrimoine canadien.

À l'autre bout du pays, on a amorcé l'étude préliminaire de la rivière Adams qui devrait se terminer en 2006. La rivière Adams, où a lieu la plus spectaculaire montaison de saumon au Canada, se trouve à l'intérieur de la Colombie-Britannique, région du Canada qui ne compte encore aucune rivière dans le RRPC.

Le Secrétariat du RRPC a fait la promotion de la 3^e Journée canadienne des rivières, qui a eu lieu le 12 juin 2005. On a produit une affiche qui a été distribuée dans tout le pays (5 000 exemplaires), et le RRPC y a consacré des pages spéciales sur son site Web. À Ottawa, le RRPC a fait équipe avec Sentinelle Outaouais pour organiser une journée de canoë sur la majestueuse rivière Outaouais, au cœur de la capitale nationale.

De nombreuses activités ont été organisées dans tout le Canada, y compris des opérations de nettoyage des rives, des excursions d'interprétation et des canothons communautaires. La rivière Humber était au centre des célébrations, avec des courses de canoës de voyageurs, des plats cuisinés sur des feux de camp, la remise de cannes à pêche gratuites aux enfants, des renseignements sur la gérance de l'environnement et sur la façon d'y participer, un pique-nique au parc Étienne-Brûlé et une promenade à bicyclette le long de la rivière Humber à Toronto.



Toronto Region Conservation Authority



Plantation d'arbres le long de la rivière Humber, Ontario.

Fort de cette expérience, le RRPC sera à nouveau le principal organisateur de la Journée canadienne des rivières de 2006. Une demande présentée à Jeunesse Canada au travail quant à la création d'un poste d'étudiant a été acceptée et on comblera ce poste en avril 2006. La personne engagée contribuera à diffuser de l'information sur la Journée canadienne des rivières de 2006, à coordonner l'événement et à le promouvoir. Elle évaluera aussi le succès et l'impact des activités de la Journée, créera des pages sur le sujet sur le site Web du RRPC ainsi qu'un registre national des activités et des participants, produira et distribuera une affiche de la Journée canadienne des rivières, organisera des activités locales en collaboration avec Sentinelle Outaouais et les groupes communautaires locaux (un canothon, des opérations de nettoyage des rives, des excursions d'interprétation) et présentera des recommandations visant à accroître la participation à cette journée nationale.

Nouvelles désignations en 2005-2006

Deux rivières ont été désignées en 2005-2006, la rivière Hayes au Manitoba et la rivière Bay du Nord à Terre-Neuve.

Rivière Hayes, Manitoba (590 km)



K. Schykalowski

La rivière Hayes.

La désignation de la rivière Hayes au Réseau des rivières du patrimoine canadien a été officialisée en août 2005. Cette rivière majestueuse est reconnue pour sa beauté, sa valeur récréative et son importance historique. Elle constitue une voie de transport importante et une source de nourriture, d'eau et de renouveau spirituel pour les Premières nations qui vivent sur ses rives. La rivière était autrefois un corridor de transport central pour les premiers explorateurs et les commerçants de fourrure, et demeure l'une des principales voies navigables en milieu naturel du Canada.

La reconnaissance du caractère patrimonial de la rivière Hayes est le résultat de la collaboration entre les Premières nations de Norway House, de Bunibonibee, de Shamattawa et de York Factory et les Brigades de conservation du Manitoba. Sa désignation sera soulignée par une série d'activités spéciales pendant l'été 2006 à Winnipeg, à Oxford House, à Norway House et à York Factory.

Des célébrations sont prévues pour la Journée canadienne des rivières le 11 juin 2006, au Centre Fort Whyte à Winnipeg, et plus tard dans l'été à

Norway House à l'occasion des Jours des barges d'York, à Oxford House, à l'occasion du Jour anniversaire du traité, et à York Factory sur les rives de la Baie d'Hudson.

La rivière Hayes est le troisième cours d'eau du Manitoba à obtenir une désignation au Réseau des rivières du patrimoine canadien. Elle s'ajoute à la rivière Bloodvein (désignée en 1987) et à la rivière Seal (désignée en 1992). La désignation de la rivière Rouge est prévue pour 2007.

Rivière Bay du Nord, Terre-Neuve (75 km)

En 1992, la rivière Bay du Nord, de Terre-Neuve-et-Labrador, a été la seconde rivière patrimoniale canadienne mise en candidature pour son potentiel récréatif et ses beautés naturelles. Elle a été désignée au RRPC en août 2005. La rivière Bay du Nord traverse des paysages vierges de la Réserve faunique Bay du Nord dans le centre-sud de Terre-Neuve. Elle entraîne les pagayeurs à travers des étendues désertiques où vivent les caribous, puis dans des cascades et des bassins tranquilles où abondent la truite mouchetée, le saumon des lacs (ouananiche) et le saumon de l'Atlantique. Elle se jette finalement dans les eaux salées de la baie Fortune, sur la côte sud de Terre-Neuve. La rivière traverse la faille Hermitage, qui marque l'endroit où l'Amérique du Nord, l'Europe et l'Afrique du Nord sont entrées en collision, il y a 120 millions d'années.



Max Finkelstein

La rivière Bay du Nord traverse le territoire du troupeau de caribous de Middle Ridge, le plus grand troupeau de caribous de l'île de Terre-Neuve.



Les paysages à couper le souffle et la flore et la faune de cette région vierge en font un paradis pour les naturalistes. Le projet de corridor patrimonial de la rivière Bay du Nord couvre environ 997 km², dont environ 96 % (960 km²) se trouve dans la *Réserve faunique Bay du Nord* et dans la Réserve faunique Middle Ridge. Ces deux réserves garantissent la protection du bassin hydrographique et serviront à préserver la rivière et ses nombreux attraits pour les générations futures. Les 4 % restants du corridor de la rivière seront protégés par un effort coopératif des organismes responsables des ressources.

À la fois représentative et unique, la rivière Bay du Nord offre aux visiteurs la possibilité de vivre une véritable aventure en région sauvage au cœur de Terre-Neuve. Une cérémonie de dévoilement d'une plaque est prévue pour octobre 2006.

Surveillance des rivières du patrimoine canadien

D'abord axé sur la désignation des rivières, le RRPC se préoccupe de plus en plus d'assurer une meilleure gestion de notre patrimoine fluvial. On a pris des mesures importantes pour améliorer l'intégrité des rivières du RRPC, réparer les erreurs passées ou éviter qu'elles se reproduisent. Les paragraphes qui suivent présentent certaines des initiatives prises en 2005-2006.

La rivière Arctic Red, dans les Territoires du Nord-Ouest, a été désignée en 1993. Un rapport sur les dix premières années de gestion de la rivière a été présenté récemment. On se réjouira d'apprendre que le patrimoine naturel et culturel ne s'est pas détérioré depuis la désignation de la rivière. Ses ressources archéologiques et son histoire orale sont maintenant beaucoup mieux documentées qu'au moment de la désignation. Les études archéologiques, qui ont mis à contribution des membres de la nation Gwich'in formés sur le terrain, ont permis de protéger de nombreux sites dans le secteur de gestion de la rivière. Un livre intitulé *Gwichya Gwich'in Googwandak: The History and Stories of the Gwichya Gwich'in* qui présente la vie des membres de la nation Gwich'in dans ce territoire, de la période précolombienne à maintenant, et une vidéo intitulée *Tsiigehnjiik: Life Along the Arctic Red River*, documentent les événements, les

lieux d'importance culturelles, les sites traditionnels de campement et d'autres éléments d'information culturelle. Le livre et la vidéo ont été produits par le Gwich'in Social and Cultural Institute (GSCI). La documentation du patrimoine culturel de la région de la rivière Arctic Red témoigne avec éloquence de la fierté et de l'intérêt que peut susciter la désignation d'un cours d'eau, et constitue un exemple pour d'autres collectivités canadiennes qui vivent à proximité de cours d'eau.

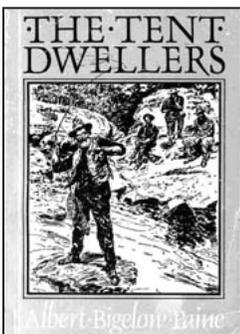
La rivière Arctic Red se trouve dans une région vierge et ne semble pas avoir grand-chose en commun avec la rivière Humber en Ontario. Toutefois, la participation de la collectivité, son intérêt et son soutien aux valeurs patrimoniales de la rivière y sont également très forts. Plus de 1 000 personnes ont participé à plus de 40 activités touchant la rivière Humber. Il s'agissait notamment de planter des arbres, de nettoyer les rives, de répertorier les poissons, de recenser les cerfs et d'organiser des excursions guidées. Des activités semblables ont eu lieu autour de la rivière Rideau en 2005-2006, lorsque des membres de la collectivité ont planté 140 000 arbres, évalué 20 km de cours d'eau tributaires négligés par le programme de surveillance des cours d'eau de la ville d'Ottawa, et organisé 72 projets de nettoyage axés sur la création de zones tampons végétales et l'interdiction de l'accès des rives fragiles au bétail. La voie navigable de la rivière Rideau est l'un des onze sites canadiens choisis comme sites potentiels du patrimoine mondial. Cette liste comprend également le Parc provincial Atikaki au Manitoba et le parc provincial Woodland Caribou en Ontario. Plusieurs Premières nations prévoient former, avec les gouvernements du Manitoba et de l'Ontario, un organisme sans but lucratif – qui portera le nom de Pimachiowin Aki – afin de superviser la gestion d'un projet de mise en candidature pour l'obtention d'une désignation au patrimoine mondial. La rivière Bloodvein, qui coule au Manitoba et en Ontario, traverse le cœur de la région de Pimachiowin Aki. Le programme des sites du patrimoine mondial est administré par l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture) et vise à encourager l'identification, la protection et la préservation du patrimoine naturel et culturel de la planète.



Max Finkelstein

Créer des liens avec la rivière tout au long de la vie.

À l'est, sur la rivière Margaree, on apprendra avec plaisir que la population de bar d'Amérique a commencé à augmenter, contrairement à la tendance observée en d'autres endroits de la côte ouest de l'île du Cap-Breton. Mais la récente introduction de l'achigan à petite bouche dans le lac Ainslie pourrait avoir un effet néfaste sur les populations de truite mouchetée, de gaspareau et de saumon des lacs. Heureusement, le poisson introduit n'a pas (encore) réussi à se reproduire avec succès.



Dans la région de la rivière Shelburne, on a commencé, avec des partenaires de la collectivité, à planifier l'élaboration d'un itinéraire patrimonial des « Tent Dwellers » qui commémorera le voyage en canoë de 1908 décrit par Albert Bigelow Paine.

Le Mersey Tobeatic Research Institute a établi dans le bassin hydrographique de la rivière Shelburne un poste d'observation permanent qui permettra de réaliser une importante étude sur la truite mouchetée, basée au Parc national Kejimikujik, ainsi qu'une étude limnologique. Les travaux de recherche de l'Institut aideront les scientifiques à

mieux comprendre les valeurs naturelles et culturelles de la rivière Shelburne. Le RRPC souhaiterait qu'un institut de recherche semblable soit associé à chacune des rivières patrimoniales canadiennes.

C'est exactement ce qui se produit pour la Grand River en Ontario. En 2005, la Grand River Conservation Authority a signé un protocole d'entente avec l'Université Wilfrid Laurier et le Collège Conestoga, l'Université de Guelph et l'Université de Waterloo. Le protocole a pour objectif de promouvoir la recherche et l'éducation en vue d'améliorer l'état de santé du bassin hydrographique, de mieux faire connaître le patrimoine et de le protéger davantage, de favoriser la réalisation de nouveaux travaux de recherche stimulants et de contribuer à la gestion du bassin hydrographique.

Au cours de la dernière année, deux rivières patrimoniales canadiennes ont été mises à l'honneur dans des livres : *The Humber: Tales of a Canadian Heritage River*, par Ron Fletcher, et *Painting the Grand River Valley*, par l'artiste canadien bien connu Peter Etril Snyder, qui présente une série de 89 scènes peintes le long de la Grand River, produites sur une période de plus de quarante ans.

On trouvera des rapports annuels sur l'état des rivières désignées au RRPC sur le site Web du réseau, à l'adresse www.chrs.ca/Main_f.htm. Il suffit de cliquer sur « État des rivières » ou de communiquer avec le Secrétariat. 🍁

Pour plus d'information :

Les questions et les demandes de renseignement sur le RRPC doivent être adressées au :

Secrétariat des rivières patrimoniales canadiennes
Parcs Canada, Ottawa (Ontario) K1A 0M5
Téléphone : 819 997-4930
Télécopieur : 819 953-4704
Courriel : max.finkelstein@pc.gc.ca
Site Web : www.chrs.ca/Main_f.htm